

En écrivant cette préface, je me replonge dans plusieurs souvenirs. Ceux de l'enfance, peuplés par les salles de classe bien ordonnées, les cartables colorés et les éclats de rire. Ceux de l'adolescence, marqués par les premiers doutes d'une génération en construction. Ceux de la classe préparatoire, imprégnés du silence de la bibliothèque et de l'odeur du papier neuf de nos ouvrages. Ceux, plus tard, de l'université, empreints de l'appréhension du premier cours et la peur de n'avoir pas réponse à tout. De ces souvenirs, une pointe d'amertume se répand dans ma bouche en songeant à ces camarades ou ces étudiants que j'ai vus sans savoir les aider et, surtout, à tous ceux que je n'ai pas vus. Selon les chiffres de la dernière enquête¹, plus d'un élève par classe en moyenne serait victime de harcèlement. Ces chiffres, loin d'être de simples données statistiques, dépeignent une réalité douloureuse et souvent silencieuse, où les élèves sont confrontés à différentes formes de violence au sein de leur environnement éducatif. Un élève par classe, ça en fait des visages en une scolarité...

En sa qualité de professionnel de la communication socio-éducative, Mike aborde le problème du harcèlement scolaire d'une manière pratique en explorant spécifiquement le domaine des dispositifs audiovisuels de prévention. Chaque page est un témoin de sa passion pour ce sujet. Au cœur de cette démarche de recherche se trouve une interrogation fondamentale : l'efficacité réelle des outils éducatifs déployés dans la lutte contre le harcèlement scolaire. Son approche originale réside dans son choix d'étudier de près le rôle crucial de la voix dans le dispositif

1 Enquête menée en novembre 2023 dans le sillage du plan interministériel contre le harcèlement scolaire
https://www.lemonde.fr/societe/article/2024/02/12/harcelement-scolaire-en-moyenne-plus-d-un-eleve-par-classe-est-concerne-selon-l-enquete-nationale-de-novembre-2023_6216118_3224.html

« Internet pas net ». Étudier le pouvoir de la voix pour donner la parole aux victimes, seul un choriste pouvait y penser.

L'angle est étonnant. Le cadre est étayé. Les conclusions sont sans appel. À travers ces pages, je vous invite à explorer un domaine complexe où se mêlent les enjeux de sensibilisation, de conscientisation et d'action. Au rappel de l'impérieuse nécessité de briser le silence qui entoure souvent ces violences se mêle un encouragement persistant à ne pas abandonner la lutte, pour eux, pour nous. Cet ouvrage se veut être une contribution à la réflexion collective sur les moyens de prévenir et de combattre ce fléau. Il s'inscrit dans une démarche engagée visant à éclairer les acteurs éducatifs et les décideurs sur l'efficacité des outils déployés, dans l'espoir de construire un environnement éducatif plus sûr et bienveillant pour tous les élèves.

Je suis reconnaissante envers Mike de m'avoir offert l'opportunité de contribuer à cet ouvrage, et je suis impatiente de voir comment il enrichira votre compréhension de ce sujet qui nous concerne tous. Puisse cette lecture vous inspirer à brandir votre propre flambeau dans l'obscurité !

Avec toute ma gratitude,
Dr. Iris Siret

INTRODUCTION

De la première enquête nationale de victimation menée au sein des collèges publics français en 2011, par la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance sur recommandation du conseil d'orientation de l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales, de façon globale, il ressort que « 10 % de collégiens rencontrent des problèmes de harcèlement et que 6 % d'entre eux, subissent un harcèlement que l'on peut qualifier de sévère à très sévère. »²

En effet, le harcèlement en milieu scolaire, considéré sous ses multiples formes (brimades, moqueries, rackets, insultes, messages intimidants, violences physiques, cyberviolences, etc.) est un véritable fléau, qui touche plus d'un élève du primaire en moyenne, par classe. À cet effet, il apparaît important d'engager des actions pouvant permettre de prévenir et de lutter efficacement contre ces différents types de violence auxquels sont confrontés les élèves. De plus, certaines études prouvent que, même lorsqu'ils en ont été victimes ou témoins, lesdits élèves ne prennent pas toujours l'initiative d'en parler. C'est pour cette raison que

2 Note d'information 11-14 MEN-DEPP », première enquête nationale de victimation au sein des collèges publics réalisée auprès de 18 000 élèves, octobre 2011 ; DEBARDIEUX, E., « *À l'école des enfants heureux, enfin presque* », Paris, 2011, p.1

Ainsi, notre choix a porté sur la série « *Internet pas net !* ». Il est l'épisode n°6 d'une série de dix vidéos produites par l'association Les Petits Citoyens et Néo-digital, en partenariat avec le Ministère de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports français. « *Internet pas net !* » est un dessin animé abordant la problématique du cyberharcèlement dont est victime une élève. Quelqu'un a posté une horrible photo d'elle sur internet pour se moquer d'elle. Le pire dans son histoire, c'est qu'il est impossible de la supprimer. Embêtée, Agathe ne sait pas comment résoudre le problème, mais heureusement pour elle, Gary, un ami à qui elle parle de son mal-être, et ayant plus d'un tour dans son sac, et qui grâce à son génie, va l'aider à résoudre le problème.

Nous formulons la question de mesure des effets réels de la série « *Internet pas net* », en ce qu'elle porte sur l'incohérence entre la scénette qu'elle met en évidence, d'une part ; et la voix-off appelant les élèves à entrer en action, d'autre part. Nous tenons à préciser que pour parvenir à nos fins, nous avons doublé la voix-off de notre outil d'analyse. Ainsi, disposant de deux versions de l'outil éducatif, nous allons tenter de nous rendre compte lequel des deux produit effectivement des effets sur les élèves.

Pour ce faire, nous émettons l'hypothèse selon laquelle les vidéos de prévention et de lutte contre le harcèlement n'amènent pas les élèves à entrer en action contre le harcèlement dont ils seraient victimes en raison de l'incohérence entre scénette et voix-off. Nous attirons néanmoins l'attention du lecteur sur le fait que notre question de recherche et notre hypothèse feront l'objet d'une reformulation après l'analyse de différents types d'effets que peut engendrer la vidéo « *Internet pas net !* », et ce, en considérant les caractéristiques mises en avant par la série elle-même, ainsi que celles présentées par le réalisateur (*l'association Les Petits Citoyens et Néo-digital*).